

RENCONTRE FRANCO-RUSSE DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES  
(STRASBOURG, 26-27 NOVEMBRE 2010)

**RAPPORT DE L'ATELIER N°4**  
**L'INNOVATION DANS LE DOMAINE CULTUREL**

Rapporteur : Laura Garcia-Vitoria ([Fondation des Territoires de Demain](#))

Chers amis russes et français,



Nos collègues ont dit combien l'innovation nous a réuni tout au long de ces deux journées et continuera à l'évidence à nous réunir dans un futur que nous allons avoir à co-construire ensemble!

Innovant a incontestablement été aussi l'atelier consacré à la culture comme vecteur de développement territorial en France, en Russie, mais aussi au cœur même des relations territoriales franco-russes.

Bertrand Gallet nous a fort bien montré d'emblée de jeu combien l'intitulé même était innovant! Si la culture a en effet été incontestablement un invariant dans toutes les coopérations avec des résultats immédiats et avec des exportations comme les "Folles nuits" nantaises au Japon, la nuit blanche parisienne à Pékin ou encore le savoir-faire de rénovation patrimonial qu'ont récemment souligné les assises franco-indiennes, d'autres formes de rapport à l'autre se sont imposées récemment.

S'est ainsi développée sous nos yeux une diplomatie de la culture qui est aussi celle du développement et de l'attractivité territoriale, en un mot une diplomatie du savoir.

Plusieurs intervenants ont ainsi dit combien une telle démarche était précieuse à leurs yeux! On assiste donc à une réévaluation des politiques culturelles qui deviennent un élément du développement avec un pouvoir « soft », création de valeur et d'emplois. Un vrai sujet déjà pour deux pays à tradition culturelle ancienne!

Si territoire de la connaissance il y a, ce qui compte c'est d'abord apprendre des autres et nous avons tant à apprendre de la Russie!

Nous avons d'abord parlé de Nice. Notre collègue adjointe au maire a fait un état précis des moyens mis en œuvre pour l'émergence de talents dans une recreation du patrimoine, mais aussi des contenus et des supports nouveaux. C'est toujours une prise de risque que de mettre en avant ce qui n'apparaît pas encore légitime aux yeux de certains, or le territoire, s'est-t-elle interrogée, n'est-il pas le lieu par définition de la prise de risque?

C'est clairement le cas du Design, une innovation qui apparaît comme le prolongement des traditions ou encore des nouveaux moyens numériques de création.

Elle a tenu à largement illustrer son propos au travers de l'Hôtel Windsor à Nice par exemple et de sa décoration de chambres, avec toujours la collaboration des chefs d'entreprises, au travers d'une vraie mutualisation des moyens, et ce au-delà des traditions étatiques, pour ne pas dire régaliennes. Cette dimension artistique provoque un changement réel dans la perception du territoire, ce qui explique par ailleurs son importance dans la coopération décentralisée, vecteur à son tour de bien des vocations ainsi suscitées et de politiques globales de la culture d'accessibilité.

Si l'innovation à Nice, ce sont des recherches artistiques et musicales - la Villa d'Arson, la vidéo d'art... -, nous sommes tous, a-t-elle conclu, à un moment révolutionnaire avec de nouvelles conceptions de création artistique et des dispositifs à mettre en œuvre pour les artistes émergents. C'est le cas pour le Net Art, ses créations interactives multiformes et d'une grande plasticité comme le montre un nouveau dispositif de soutien expérimenté avec Nice dans une totale pluridisciplinarité et l'association de l'innovation artistique avec le public.

Nous avons ensuite pris l'exemple de la ville de Perm, première ville européenne après la frontière avec l'Asie, à deux heures d'avion de Moscou. Ancienne ville fermée, mais également patrie de Diaghilev et du Docteur Jivago, intégrée dans l'espace culturel européen en 1989, elle est devenue aujourd'hui la ville d'un forum économique, d'un festival territorial et d'une alliance culturelle qui la lie à plusieurs pays de l'Union européenne.

Notre collègue adjoint à la promotion et au rayonnement de Chartres a bien montré combien l'innovation au service du patrimoine et le rôle du patrimoine immatériel pouvaient être au cœur du développement économique avec le Clos des Cordeliers aujourd'hui conservatoire, l'ancienne Poste aujourd'hui médiathèque, une maison du 15<sup>e</sup> siècle transformée en office de tourisme...

Capitale de la cosmétique et du parfum, elle contribue aussi à la mise au point de matériaux nouveaux. Mais avec la reconstitution de l'ancienne porte d'entrée de la ville et la mise en valeur d'un grand centre gallo-romain, elle montre surtout qu'il n'est point d'innovation de rupture sans une gestion de l'identité déterminante pour l'installation des entreprises.

Petrozavodsk illustre de même la volonté de créer une ambiance de travail harmonieuse: son usine Alexandre reflète le même projet que la médiathèque André Malraux qu'il nous a été donné de visiter. La création d'une identité culturelle a ainsi largement impliqué la population et là encore le patrimoine montre un potentiel considérable de valorisation du territoire.

Nous a été évoqué également par notre collègue du Ministère de la culture le concept de paysage culturel, ses références et son rôle dans le cadre de la problématique qui était la nôtre, un élément clef de l'économie de la connaissance et de l'innovation, avec des questions qui sont d'abord de l'ordre de la mémoire et d'un travail de recensement et de construction d'un patrimoine culturel.

C'est le cas des territoires péri-urbains, des espaces qui ont un sens (en Seine Saint Denis par exemple) et que l'on peut reconstituer à partir d'anciennes cartes et de ce qu'il est convenu d'appeler des diagnostics du patrimoine.

On citera de même un espace conservatoire du bocage dans la région Centre et ses liens avec l'activité des hommes mis en valeur par la troupe de la Compagnie du paysage. De même encore, les environs de la Baie du Mont Saint Michel et tout le travail d'accueil réalisé pour les visiteurs par les habitants.

Nous ont été cités aussi les Archives du sensible, près de Narbonne, avec là encore tout un travail sur la mémoire orale des habitants, la sélection de ce qu'il est convenu d'appeler des passeurs, un observatoire du paysage et un festival identitaire sur l'évolution de la frontière.

Notre collègue première adjointe au maire de Saint Agil a présenté une expérience innovante en milieu rural dans la Région Centre. A partir de la réhabilitation d'une grange, patrimoine d'une petite commune de 300 habitants, il a été développé un projet culturel. L'Echalier, agence rurale de développement culturel, a été créé en 2000 et soutenu très rapidement par toutes les tutelles publiques. Sa particularité est d'avoir si bien préparé la population et les élus par un grand nombre d'actions culturelles autour de la lecture, de l'accueil de spectacles de création contemporaine, de la résidence d'artistes qu'il a été possible pour cette petite commune d'accueillir dans le village une promotion sortant du Centre National des Arts du Cirque en 2004, c'est à dire une vingtaine de jeunes artistes s'y sont installés de manière permanente et sont très présents dans la vie du village qui en est complètement transformée et Saint Agil est devenu aujourd'hui un point de rendez-vous pour la jeune création internationale du cirque avec tout ce que cela implique pour le développement du territoire.

Pour ce qui est de Viliky Novgorod, depuis plus d'un millénaire berceau de la culture russe, le lieu de la première prononciation du mot "Russie", nous ont été présentés notamment le projet de création d'un musée en plein air et les journées hanséatiques prévues pour juillet 2011. La ville natale de Rachmaninov a surtout montré combien l'archéologie par exemple était une ressource importante pour la ville, au travers par exemple du Théâtre des temps qui voit les visiteurs participer aux fouilles.

Charleville Mézières est une ville qui illustre elle aussi le plaidoyer du président Bachy dans le domaine de l'économie de la connaissance. Après avoir évoqué ses liens avec l'Oblast d'Orel au travers d'échanges culturels sans cesse enrichis, notre collègue a ainsi pris l'exemple des Ardennes, un département qui illustre parfaitement la culture comme levier économique d'un territoire. Né avec les "petits comédiens en chiffons", le

Festival mondial de la marionnette s'y est ainsi développé avec la population pour l'accueil des participants par exemple.

L'association des petites villes touristiques a présenté de son côté le tourisme comme voie de Renaissance des petites villes de la province russe: Azov, Souzdal ou encore Dimitrov... 7 villes en tout, 15-20 membres bientôt. Le président de l'association a évoqué une nouvelle marque touristique: les "cinq étoiles de la province russe", avec l'organisation de réunions de réflexion sur des questions culturelles ou encore des pic-nick théâtralisés... Les flux touristiques ont ainsi largement augmentés, avec 7 visiteurs pour un habitant au travers un développement novateur de leur territoire.

Nous avons aussi appris combien la ville du Kremlin Bicêtre dans la région parisienne a profité de la présence de l'action "France Oural" pour organiser un festival russe au travers d'attentes sociales très différentes et vivre l'année "France Russie": la ville a ainsi mobilisé ses agents municipaux dont 30 ont demandé à apprendre la langue russe ; une centaine d'agents s'est par ailleurs retrouvée impliquée dans le festival. C'est sur ces réalités que commence à se construire une vraie coopération décentralisée avec des échanges d'arts certes, mais aussi des échanges économiques avec Dimitrov. Un prix de la russophonie de la meilleure traduction a aussi été créé il y a quatre ans, avec les fondations Eltsine et Russimir.



**Monsieur Merzlov (Tambov), Monsieur Gallet (Cités Unies France) et Madame Garcia-Vitoria (Fondation des Territoires de Demain)**

Nous avons enfin entendu le conseiller du gouverneur de la région de Tambov, qui par ailleurs dirige un centre du développement rural, nous évoquer combien un territoire situé à 450 km au sud de Moscou pouvait mobiliser de nombreux potentiels culturels et scientifiques. Une stratégie de développement durable des territoires ruraux y a ainsi pour objectif de reprendre et des méthodologies françaises de développement rural, en étroite relation avec le Ministère français de la culture, mais aussi celui de l'agriculture. Une stratégie de l'attractivité y est construite sur un réseau de 124 centres socio-culturels depuis 2004: formation, disciplines artistiques, musées, bibliothèques, centres des arts traditionnels y sont regroupés. Un réseau mobile le complète. "Rurart" regroupe les nombreux événements qui y sont organisés avec des activités notamment de gastronomie qui illustrent bien la richesse de cette terre. Les municipalités de la région souhaitent d'ailleurs continuer de développer des partenariats.

Bref, l'atelier, vous l'aurez compris, a été riche: riche, comme toute cette rencontre, en termes d'intelligence informationnelle, mais et peut être surtout d'intelligence du cœur. Merci de votre attention!